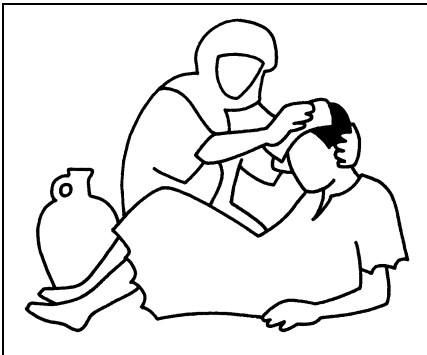


*Reviens !* C'est l'appel de Dieu à toute personne ici-bas. *Reviens !* C'est l'invitation chaleureuse, quasiment une supplication de notre Père à chacun de ses enfants, parce que notre Père qui nous aime s'attriste de nous voir loin de lui.

Par Moïse, qui ne s'adresse plus depuis longtemps aux seuls Hébreux, nous reconnaissons que nous avons à notre portée, sinon à portée de main, la Parole de Dieu, les commandements, les recommandations bienveillantes et fermes que le Seigneur nous adresse. Constamment nous pouvons lire et relire et méditer quelque passage de la Bible, les lectures du dimanche étant le minimum requis. Il est bon que nous allions de nous-mêmes à cette rencontre, où plutôt que nous nous rendions compte que le Seigneur est déjà là, et qu'il attend seulement que nous ouvrons notre porte et notre cœur. *Ecoute la voix du Seigneur ton Dieu... afin que tu la mettes en pratique.* Sommes-nous vraiment des pratiquants qui mettent sa Parole en pratique, pour que soit réelle notre part dans notre relation à Dieu. « Ecoute la voix du Seigneur ; prête l'oreille de ton cœur. Qui que tu sois, ton Dieu t'appelle ; qui que tu sois, il est ton Père. » Ouvre les oreilles de ton âme. Reçois, si tu es prêt, l'Esprit saint qui t'éclairera sur tout ce que ton Père tendre et miséricordieux a préparé pour toi dans votre Cœur à cœur qu'il désire tant, et dont tu tireras tout ce qu'il faut pour ta mission. *Elle est tout près de toi, cette Parole ; où est notre Bible ?*

Nous y trouverions cette hymne rapportée par St Paul et qui faisait sans doute partie de la prière de ses communautés, hymne de louange dans laquelle nous évoquons la Personne du Christ. Nous y apprenons à adorer Jésus, à lui dire notre émerveillement lorsque nous sommes en sa présence, à énumérer l'un des aspects qui peuvent retenir notre admiration. C'est tout simplement une contemplation. Voilà bien un aspect souvent absent de nos prières spontanées, alors que, déjà, dans le « Notre

Père », nous commençons par louer, adorer et admirer Dieu ; ensuite seulement nous y évoquons notre pain quotidien, puis le pardon demandé, reçu et donné, indispensable dans toute vie humaine. Jésus nous a appris à prier ; faisons-le maintenant avec nos propres mots.



Si nous devenons proches de Dieu, tels de bons Samaritains, nous nous ferons proches de ceux qui ont besoin de nous, nos frères blessés ou près de mourir. Nous ne sommes pas des prêtres de l'ancien temps, ni des lévites, des serviteurs, à l'ancienne mode. Dès qu'elle se présente nous saisissons l'occasion de servir notre Seigneur

en nos frères. Nous payons de notre personne si ce n'est de nos sous, parce que tant de gens ont besoin de nous. Que faire, par exemple, pour cet homme qui soigne sa femme devenue incapable de ses soins élémentaires de santé ? Il l'aime coûte que coûte ; qui prendra soin de lui aussi, peut-être tout simplement en l'écoutant amicalement ? Les « aidants », comme on appelle maintenant ceux qui se dévouent jour et nuit à un proche de leur famille devenu dépendant, les « aidants » ont besoin à leur tour d'être soutenus. Le « bon Samaritain », un étranger au pays, porte secours à quelqu'un de notre peuple. Il est bon que l'inverse, également, se produise.

« *Reviens au seul amour possible !* » L'amour que Dieu a mis en nos cœurs pour nos prochains est sans limite géographique ou de culture. « Ecoute la voix du Seigneur ; prête l'oreille de ton cœur ! Qui que tu sois, ton Dieu t'appelle ; qui que tu sois, il est ton Père. »